

Programme de suppressions des politiques
 Programme de libération de la peur sociale instituée
 Suites de décisions nécessaires adaptées pour
 libérer tous les êtres humains de leurs souffrances domestiquées niées

*Un grand nombre de suppressions doivent être réalisées pour relâcher (le chantage par la souffrance sur) les êtres humains esclaves (ou humains domestiqués * = trompés, apeurés, obéissants, intéressés, éduqué à nier la réalité par imposer leur ignorance) abêtis et appauvris vivant leur misère d'esprit à coups d'humiliations niées : le sourire forcé croyant pouvoir supprimer leurs souffrances par le déni, pour continuer à vivre asservi dans l'illusion de la liberté, ne fonctionne qu'à coups de psychanalyse et de tranquillisants. Les enrichis crus dominants, sont aussi, dans la réalité, des esclaves dominés. Pour apaiser, nos souffrances inutiles permanentes, il suffit d'évacuer ce qui les provoque.*

SUPPRIMONS ou é v a c u o n s pour alléger nos vies des poids pénibles et inutiles

LA SUPPRESSION DE L'INUTILE EST UN ACTE MOTIVÉ PAR LA VOLONTÉ PERSONNELLE
 LA SUPPRESSION DE L'INUTILE EST AGIE POUR SOI
 CHACUNE CHACUN SAIT CE QUI EST UTILE POUR SOI
 PERSONNE NE SAIT CE QUI EST UTILE OU INUTILE POUR L'AUTRE
 ENSEMBLE EST UN ENSEMBLE DE DÉCISIONS INDIVIDUELLES

Chaque suppression entraîne une suite de suppressions

. SUPPRIMONS ENSEMBLE **L'ARGENT** et toute monnaie/valeur d'échange : *l'objet majeur du chantage pour soumettre l'humanité au travail par la peur de manquer.* Supprimer l'argent supprime tout le système bancaire qui le cultive, en fait la rétention pour spéculer qui favorise et entretient la misère du monde par l'industrie de l'esclavage. L'argent supprimé supprime l'obligation de travailler contre de l'argent et surtout : de payer pour vivre. Sans l'argent, plus de peine ni d'angoisse de dépenses en nécessités de base = tout besoin est gratuit : logement, nourriture, déplacement. Pour le supprimer, il suffit de ne plus l'utiliser. L'argent supprimé supprime l'imposition du péage, des impôts, etc. = le chantage de tout agissement en société. La gratuité supprime la propriété du péage des choses : le copyright et le droit d'auteur, avec les institutions qui s'y attachent. Etc.

. Supprimer le chantage par l'argent, supprime le monde/le marché du travail obligatoire. NOUS SUPPRIMONS **LE TRAVAIL SALARIÉ DES HUMAINS EMPLOYÉS** = NOUS SUPPRIMONS **L'ESCLAVAGE**. L'argent, arme de chantage supprimé, tout redevient gratuit pour tous les êtres humains : surtout la base : logement, nourriture, eau, santé, énergie, accès au vrai savoir, etc. Supprimer le paiement réintroduit la gratuité. La gratuité réintroduit la générosité. Etc. Supprimer l'esclavage redonne la légitimité à la paresse = vivre sans travailler = vivre le droit de ne pas s'occuper ni de se faire occuper. Sans travail, dormir et se nourrir ne servent plus ni de récompense ni de châtement.

. Le péage supprimé, donne le pouvoir à ce que NOUS SUPPRIMONS **LA SOUVERAINETÉ** avec ses politiques d'asservissement. L'une des conséquences de la suppression des centralisations du pouvoir économique-politique (par le chantage) est la désuniformisation des êtres humains pensés et agis (clamée être « l'égalité » sic), c'est-à-dire que tout être humain n'est plus classé par sa fonction ou son occupation, mais parce qu'il elle est. La souveraineté supprimée libère les diversifications des différences portées en chaque être humain. La souveraineté supprimée, supprime la terreur (= la culture de la peur). La souveraineté supprimée, supprime le racisme : la haine sociale. La souveraineté supprimée, supprime la conformité de l'uniformité (= l'assimilation des différences). On retrouve ainsi la liberté qui exprime la diversité des différences. La souveraineté supprimée, supprime la violence institutionnelle. La souveraineté, supprimée supprime la guerre. *La religion fait partie de la souveraineté* : dans le cas contraire,

elle ne se ferait pas construire des palais dans lesquels les fidèles se courbent à l'autorité surhumaine imaginée pour asservir et alimenter les manques de fausses vérités qui entretiennent la croyance = la maladie de la pensée. Le pouvoir politique et religieux supprimé exige de rester vigilant à ce que personne ne puisse s'en emparer. *Le pouvoir n'existe que par celles et ceux qui s'y soumettent.* Comment supprimer la souveraineté ? En cessant d'obéir. Le discours politique des rassemblements avec le leurre du vote deviennent inutiles quand personne ne vient, ni ne l'écoute, ni n'est là pour vouloir se convaincre des idées reçues. Pour supprimer une souveraineté, il suffit de se détourner (= aller/être ailleurs) de désobéir à vivre sa vie : par son absence de réaction (ou de son esquivé) à toute tentative de commandement autoritaire et + par la violence. La peur là, s'estompe. Et, l'arrêt du travail, l'arrêt du péage, organise une vie autonome sans contrôle de l'État. Pour exemple : les églises vidées de France ont supprimé le pouvoir politique de l'Église.

. Par ignorer l'obéissance, **NOUS SUPPRIMONS LES CHEFS**, ou : tout être humain qui désire se réfugier dans le commandement : ne peut pas : car il n'y a personne à commander. Personne n'est réductible à se faire commander par un commandant qui ne fait rien qu'ordonner par la parole autoritaire sans rien faire d'elle de lui-même : commander c'est une lâcheté. La volonté de commander les autres est une incapacité de se commander soi-même : par peur, par manque, par frustration : par lâcheté. Les chefs rebelles, des craintifs dissimulés, sont pris en charge par la médecine, devenue indépendante des intérêts politiques et économiques. Cette volonté de soigner pour guérir supprime du même coup l'industrie pharmaceutique.

. L'occupation salariée des êtres humains employés supprimée, supprime les outils inutiles. Et par-dessus tous, sans emploi, supprime les outils automatisés à blesser et tuer en masse. **NOUS SUPPRIMONS LES ARMES TOUTES** et les industries qui entretiennent les guerres pour vendre leurs armes ainsi que toute la recherche en armement. Les armes ne servent qu'à tuer celles et ceux qui n'en ont pas. Supprimer les armes supprime les armées. **NOUS SUPPRIMONS LES ARMÉES**. La défense nationale qui sert à attaquer pour piller. Supprimer les armes supprime les lâches. Supprimer les armes supprime les polices. **NOUS SUPPRIMONS LA POLICE**. Les matériaux récupérés des industries de l'armement sont démantelés pour autre chose. Supprimer les armes supprime la discrimination. **NOUS SUPPRIMONS LE SYSTÈME JUDICIAIRE** nommé **LA JUSTICE** qui ne l'est pas. Supprimer les armes supprime le système judiciaire (système coercitif qui condamne les accusés = qui châtie les capturés pour entretenir l'autorité par la terreur) qui opprime et stigmatise la peur des êtres humains éduqués, qui condamne les insoumis par le spectacle de la punition, pour donner à jouer aux esclaves « la réjouissance du mensonge de se croire + fort et donner raison à son choix d'asservissement volontaire qui est innocenté par les autorités ». Le système judiciaire supprimé supprime, le châtiment de la prison (et de la contravention qui a été supprimée par l'argent supprimé). **NOUS SUPPRIMONS LES PRISONS**. Dégrillagées, démurées pour être reconverties en lieux de savoir, d'arts et ou de jardins. Et son dérivé : les asiles psychiatriques. **NOUS SUPPRIMONS LES ASILES PSYCHIATRIQUES**. Et son dérivé : les asiles pour les vieillards. **NOUS SUPPRIMONS LES MAISONS DE RETRAITE** mouvoir des vieux abandonnés. Supprimer l'exclusion supprime les liens brisés.

. Supprimer l'industrie de l'armement et sa recherche institutionnalisée attachée et son gouvernement avec ses employés fonctionnés à nuire supprime les armes qui suppriment toutes les guerres. **NOUS SUPPRIMONS LA GUERRE**. *Sans armes, la guerre revient à la bagarre.* Dans le contexte où tout est gratuit, tout besoin se satisfait : le pillage devient obsolète. La guerre à envahir pour piller par l'intrusion par le viol, inutile, disparaît.

Le guerrier en recherche de gloire publique à entendre la foule anonyme de lâches aimantés acclamant pour bravo à la bravoure pour ses meurtres ou pour ses exploits « à battre tous les autres » (= à les humilier) pour ensemble se croire + fort que tout : ne sert qu'à satisfaire des frustrés. Et comme la frustration n'est plus la motivation de la violence, le viol devient inutile. Rien de + fort à prouver quand son courage est formé d'intégrité. Pour celles et ceux qui insistent à vouloir vivre pour la guerre, reste le sport de bataille de compétition. Le sport de compétition est-il la part pacifiée de la guerre ? Le sport de compétition n'est pas pacifique, les sportifs sont sacrifiés à ce que les investisseurs obtiennent des bénéfices pour renforcer leur pouvoir de nuire aux autres. La corruption des Jeux Olympiques à « élire les meilleurs » (sic) est sue par tous, être corrompue. Il n'y a rien de sain dans le sport de compétition marchandé.

Mais comme l'argent et les valeurs de troc sont supprimés, la compétition peut redevenir le jeu de son surpassement.

. Cette domination par l'agression supprimée, en + d'avoir supprimé l'argent et son chantage : le péage, supprime la prostitution. **NOUS SUPPRIMONS LA PROSTITUTION.** La prostitution obligée + celle consentie des femmes qui forcent les mâles salariés au mariage par l'enfantement, ça pour rassurer leur vie apeurée se croyant ainsi en sécurité dans la famille constituée. La raison familiale ainsi se détache de son lien avec la souveraineté à éduquer ses enfants à obéir. Les enfants ainsi ne s'éduquent plus pour les envelopper d'ignorance, mais ils apprennent à développer leur intelligence pour leur capacité à résoudre les problèmes rencontrés. Supprimer la prostitution, sous toute forme qu'elle soit, supprime l'idéologie malsaine appliquée à la sexualité « punir l'autre pour son impuissance » (sic). La sexualité libérée supprime la frustration des personnes qui s'en vengent par le viol et la violence. La sexualité libérée supprime la pornographie et sa consœur, la publicité. La publicité supprimée supprime les médias vendus à l'idéologie de l'esclavage.

. La source majeure sociale des maladies supprimées provoquées par : **la peur de manquer de tout**, par avoir supprimé l'argent et le travail conditionnel du salaire, **NOUS SUPPRIMONS L'INDUSTRIE DES DROGUES DE LA SANTÉ DES MALADIES.** La santé prise dans le chantage de l'argent par les médecines de contrôle des esclaves (= travailleurs salariés) à cultiver et générer de nouvelles maladies, devient obsolète. L'assurance médicale, anciennement nommée « Sécurité Sociale » (sic : s'il y a sécurité, c'est qu'il y a danger latent) est rendue aux personnes dans le besoin de se faire soigner. Le service public redevient *un service anonyme gratuit rendu aux personnes anonymes dans le besoin d'être soignées*. Ce qui supprime les incompetents et charlatans de la médecine et des « médecines parallèles ».

À supprimer la surconsommation pour croire oublier ses peines, **NOUS SUPPRIMONS TOUTES LES INDUSTRIES DE SURPRODUCTIONS** qui jouent du marché, faussement fluctuant, pour générer **DU GÂCHIS ET DES FAMINES.**

INSISTONS
NOUS SAVONS TOUTES ET TOUS
CE QUI NOUS EST RÉELLEMENT NÉCESSAIRE DE CE QUI NE L'EST PAS.
Le choix de se défaire de l'usage inculqué cru nécessaire
se reforme de soi-même envers soi-même
où personne n'a à intervenir pour quelqu'un d'autre.
LA SUPPRESSION EST UNE DÉCISION PERSONNELLE.

. L'argent, les employés (= les esclaves) et les armes supprimées suppriment les souverainetés. Les souverainetés supprimées, **NOUS SUPPRIMONS LES FRONTIÈRES** entre les nations et **TOUTE APPROPRIATION DE TERRITOIRE.** La Terre ne s'approprie que par la peur : sans peur plus besoin de se planquer (derrière les autres armés ou derrière des murs). Il y a de la place pour tout le monde sur Terre, sans craindre tout le monde. La trahison est le fruit du chantage. L'ennemi est un ami fabriqué à trahir pour le désigner à le tuer. Il n'y a pas d'ennemis entre êtres humains que des personnes en souffrances croyant que l'agression est une protection (une défense nationale, sic). Sans peur de manquer ni humiliation sexuelle : plus d'agression.

. Le territoire exclusif gardé supprimé. **NOUS SUPPRIMONS LA NATIONALITÉ,** prétexte au racisme entre les populations, imposé et accepté par le commandement obéi, individus, soumis à leur peur qui agressent et attaques par lâcheté et terreur pour se rassurer de la complaisance de se croire dominant par le viol et le pillage des affaiblis. Si l'assaillant assaille, c'est uniquement parce qu'il est lâche. La peur supprimée, la lâcheté est supprimée qui supprime les haines nationales, partisans, claniques, etc.

. La nationalité supprimée, supprime toutes les formes d'identification et de contrôle des êtres humains. **NOUS SUPPRIMONS TOUTE FORME POLICIÈRE D'IDENTIFICATION ET DE CONTRÔLE DES ÊTRES HUMAINS.** La police supprimée supprime le contrôle d'identité. Le contrôle d'identité est une agression, une intrusion, une humiliation de la personne. Plus de « papier » = plus de passeport, ni de carte d'identité, ni de carte de « sécurité sociale », et

toutes autres formes d'identification et de localisation des individus. *La liberté de circulation est inviolable parce qu'il n'y a aucune justification à donner à une quelconque autorité usurpée, elle-même supprimée.* Les Services des Impôts et des Renseignements de l'État deviennent dans cette perspective, inutiles. Les contrôles de police supprimés, supprime les machines de contrôle des individus : l'automatisme technologique. **NOUS SUPPRIMONS TOUTES LES MACHINES DE CONTRÔLE DES INDIVIDUS.** Démantelées, ces machines sont recyclées pour servir à autre chose, suivant les besoins locaux et personnels. Qui veut prend.

. **NOUS SUPPRIMONS TOUTES LES ARCHIVES** qui retiennent les informations sur les individus, y compris les informations dissimulées sur le comportement et la solvabilité (= l'habilité à se soumettre à payer) des consommateurs retenus dans les réseaux bancaires numérisés, obsolète car il n'y a plus rien à payer. Papiers à recycler et disques durs vidés. La suppression des informations individuelles (faussées pour agir le chantage et condamner) redonne à l'être humain le pouvoir de se gouverner soi-même, de se re-responsabiliser pour cesser de nuire, en victime innocente, aux autres. Nuisance supprimée par la frustration sociale supprimée.

. À supprimer l'argent, les armes, le travail obligatoire, les emplois de contrôle des individus, et les archives, **NOUS SUPPRIMONS L'ÉTAT.** Ou, la raison de la domination de la terreur de l'État devient inutile. La machine avilissante de gestion des esclaves par les esclaves se défait d'elle-même. Ou la représentation du surhomme méca-niqué **, rassurant les esclaves craintifs, les travailleuses et travailleurs employés craintifs fichés, tenus par le chantage, qui tient sous contrôle « ses enfants innocents de la patrie » (sic) dans l'obéissance policière de la terreur du châtement. L'emploi supprimé supprime l'humiliation au travail. L'État supprimé, avec la souveraineté supprimée, et le marché du travail de l'industrie de l'esclavage, supprime la hiérarchie. **NOUS SUPPRIMONS LA HIÉRARCHIE.** La hiérarchie supprimée, supprime l'humiliation des commandants commandés à obéir.

. L'État et sa hiérarchie supprimés font que nous supprimons les institutions. **NOUS SUPPRIMONS LES INSTITUTIONS** qui constituent à renforcer l'État avec leur idéologie orientée en doctrine *qui transforme l'être humain en fonction mécanique irréflechie* pour le disposer à nuire par automatisme à son prochain : « l'employé cru protégé par sa hiérarchie pour pouvoir humilier les autres en toute innocence » (sic) : « c'est pas ma faute ! je ne fais que mon boulot ! » (sic). Les institutions supprimées, dire et faire ça n'a plus de sens. L'autorisation de l'agression supprimée par les châtements supprimés, supprime la culpabilité des innocentes victimes qui servent de justifiant à condamner les autres (peu importe lesquels). Les institutions supprimées, la science et la recherche instituées, comme l'architecture des palais et des tours, est une activité ne servant que la doctrine de la souveraineté pour la guerre deviennent obsolètes. La science libérée de l'étau de l'État retrouve sa raison : celle de savoir à savoir, elle n'a plus à produire de la connaissance à croire. La désétatisation incluant la déprivatisation des sciences fait retrouver le savoir perdu. Par exemple, l'archéologie et l'histoire à vouloir prouver la légitimité de la souveraineté changent leur orientation.

. À supprimer les institutions, nous supprimons les êtres humains fonctionnés par l'idéologie de la souveraineté exprimée par l'autorité autorisée par la hiérarchie. La banalisation de la violence (par le châtement et la récompense) supprimée, écoles et universités sont re-transformées en lieu de savoir. L'autorité supprimée, **NOUS SUPPRIMONS LA DISCIPLINE dans les écoles et LES FORMATIONS AUX MÉTIERS dans les universités.** L'apprentissage du savoir faire aux apprentis se transmet par des experts qui maîtrisent leur savoir dans le contexte de leur métier. Le choix de l'étudiant des cours à l'université est libre : sans « cursus obligatoire » (sic). La hiérarchie prof/étudiants est rééquilibrée en respect mutuel exprimé par la discussion. Savoir discuter pour entendre tous les arguments émis, s'apprend. **NOUS SUPPRIMONS LES EXAMENS.** **NOUS SUPPRIMONS LA COMPÉTITION GÉNÉRALISÉE,** ce qui supprime l'humiliation du jeu uniformisant : perdants/gagnants qui entretiennent l'agressivité sociale : *il n'existe pas de compétitions de différences.* Savoir n'est pas une compétition, mais forme des différences complémentaires. Savoir est différent pour chaque être humain. Savoir est un parcours personnel différent des autres. Le savoir s'apprend par apprendre avec la volonté de vouloir savoir pour vouloir faire, autre chose que l'autre. C'est pour ça que le savoir ne se concurrence pas dans l'examen (et par qui ? L'autorité de l'expert est un leurre rendu perceptible par la suppression des institutions).

. Les interdits sexuels supprimés, **NOUS SUPPRIMONS TOUT CE QUI EMPÊCHE L'INTELLIGENCE HUMAINE DE SE DÉVELOPPER.** Nous supprimons tout ce qui avantage l'infantilisation des adultes à partir de la puberté : l'irresponsabilité, la victimisation et l'innocence. Ces sentiments de soi sont des conditionnements dus à l'abdication de soi à vivre sa vie soumise par la culpabilité. Coupable, la volonté se dégonfle et l'ego meurtri se gonfle. L'amour-propre = l'ego sert à cultiver la violence de la domination par excès d'autorité à vouloir se faire obéir pour se savoir être remarqué. C'est la réaction type des personnes frustrées par une relation sexuelle humiliée. L'autorité supprimée, personne n'est irresponsable de ses actes.

. **NOUS SUPPRIMONS LES ZONES DE BANNISSEMENT HABITÉES.** Les Grands Ensembles du Meilleur des Mondes qui sont des ghettos pour esclaves immigrés étrangers bannis sont transformés en jardins. Sans nation, ni identité fichée, il n'y a plus d'étranger. Sans guerre, sans ennemis, l'étranger ne peut plus être considéré être une menace, il redevient familier dans le grand brassage de l'humanité sans haine (haine fabriquée pour la guerre). Les différences sont valorisées au contraire de l'uniformité. L'habitat devient synonyme de différenciation.

. La suppression de la société de contrôle, supprime l'État, ce qui vide tous les bâtiments imposants de l'administration des individus. **NOUS SUPPRIMONS LES BUREAUX DES ADMINISTRATIONS POUR LES TRANSFORMER EN HABITATIONS.** Le travail obligatoire supprimé, les bâtiments qui rassemblaient les esclaves à travailler ensemble aux contrôles des individus sont reconvertis en ce qui est nécessaire : en logements. Les bâtiments pollués sont assainis. Le logement garantit la présence des habitants. Ces présences de différences à vivre ensemble pour vivre épanoui par le respect et la tolérance. Les frustrations et les humiliations supprimées aideront à retrouver des relations humaines conviviales de voisinage.

. **NOUS SUPPRIMONS LES CULTURES AGRICOLES INTENSIVES** qui dévastent nos contextes vitaux (et ceux des autres espèces). Le retour à une culture agricole diversifiée rééquilibrera cette nécessité : entre avoir faim & se nourrir (et savoir cuisiner pour faire plaisir). Les frustrations supprimées, on ne se nourrit plus pour remplir un vide existentiel. L'industrie alimentaire s'assainit d'elle-même. Les échanges préservent la diversité alimentaire. L'agriculture et l'élevage revenus à ce qui est besoin, jusqu'à l'envie de caprices, sans surplus, évitant spéculation et gâchis par surproduction et rétention, règle définitivement le problème de la famine dans le monde. En supprimant l'argent, les armes et la police, nous supprimons tous les stockages (qui ne servent que le chantage de la spéculation pour affamer et faire payer). Cette organisation d'interéchange alimentaire n'a aucunement besoin de hiérarchie pour fonctionner.

. **NOUS SUPPRIMONS LES PALAIS DU POUVOIR POLITIQUE ET RELIGIEUX** : antres des politiciens et des religieux lâches et coupables de la misère du monde par : chantage, extorsion, asservissement des esclaves, eux-mêmes avec elles complices de leur servitude, provoquant des guerres pour favoriser le pillage, mettant en péril et massacrant des populations entières, voler à s'approprier exclusivement l'eau, les terres pour la culture intensive à l'exportation, éduquer à la misère d'esprit et à la pauvreté des corps consentants, etc. Tous les palais et édifices vacants des pouvoirs souverains sont transformés en logements, en lieux de savoir, d'arts, de rencontre, pour apprendre quelque chose qui titille la curiosité. Des lieux de connaissance ? pour celles et ceux qui ne veulent que connaître sans vouloir savoir, reste possible, mais cette forme de divertissement, de loisir, devient inutile, car il n'y a plus de raison d'opérer des diversions sur des états d'esprit libres. **LES ARTS ET LA MUSIQUE SONT LIBÉRÉS DU JOUG POLITIQUE ET RELIGIEUX.** Le savoir débarrassé de la domination politique se libère de son mensonge (contre-savoir = la connaissance largement diffusée pour alimenter la croyance) qui servait les intérêts des dominations et l'obéissance des êtres humains esclaves.

. **NOUS SUPPRIMONS... tout l'inutile qui rend la vie pénible.**
Il y en a encore d'autres.

Arrivé à ce stade, chacune, chacun sait ce qui est nécessaire à supprimer de son existence pour supprimer les leurres et tout ce qui rend la vie en société pénible, voire insupportable, jusqu'à se provoquer des maladies qui dans une vie épanouie n'apparaissent pas.

UN DÉBUT PROMETTEUR ? À ce qui se passe ?

Ces 1ères suppressions entament le processus de déconditionnement de désinfantilisation de l'espèce humaine adulte domestiquée à vivre humiliée de la servitude = dépossédée de sa vie, interdit à exister pour soi avec les autres qu'à travers des conventions inculquées. Il est clair que le passage de l'infantilisme apeuré verrouillé par la culpabilité à : la raison détachée (ou à la prise de conscience qui fait sauter les verrous de ses frustrations éduquées) prendra du temps. La domestication, la culture de la domestication de l'espèce humaine = l'industrie de l'esclavage se réalise avec 3 fonctions principales attachées :

1. La souveraineté
2. La guerre indubitablement liée à l'esclavage et vice versa
3. L'agriculture intensive et l'industrialisation générale

3 nourrit 2 qui nourrit 1.

Ça donne une vie uniforme : l'Ordre Social des esclaves classés et rangés suivant ce à quoi ils elles servent, sont employés et utilisés. La hiérarchie est instaurée par le lien de l'humiliation qui fait ciment : 1 à 2 à 3 à 4 à 5 à 6... Les esclaves de 3 nourrissent les esclaves de 2 qui tous 2 par la culture de 3 et le pillage de 2 nourrit le privilège du luxe méprisant de 1. Cette triade millénaire existe depuis la naissance des premières cités-États de Mésopotamie et d'Égypte au néolithique (pas pour la civilisation de l'Indus, seule civilisation urbanisée sans souveraineté ni politique ni religieuse ni armée) qui donnent naissance à l'industrialisation mondiale de l'esclavage.

Mais comment ça a été possible de convaincre des êtres humains libres à remettre leur vie pour un travail pénible, exigeant un effort intense et permanent ? Et ça, en échange de quoi ? Eh bien ça, en échange de se voir proche du pouvoir. Le pouvoir qui réalise l'impensable. Qu'est-ce que ça veut dire : se voir proche du pouvoir ? Ça veut dire se croire fort dans sa faiblesse (à vivre même humilié proche des maîtres, qui sont des faux). Rester à travailler à croire nourrir sa faiblesse de souveraineté. La souveraineté qui se diffuse par le spectacle. L'esclave se nourrit du spectacle politique. L'esclave moderne croit vivre libre parce qu'il elle participe au spectacle. Le spectacle politique est permanent. C'est pour ce spectacle de force souveraine que l'esclave sacrifie sa vie. Mais le spectacle de la souveraineté est un masque de la réalité. Cette réalité que l'esclave refuse de s'avouer depuis 5000 ans, tellement la honte trop intense le la tuerait.

Pour être vaincu par se croire faible, les êtres humains libres n'ont que pu se laisser envahir par la peur. La faiblesse, l'incapacité crue n'apparaît qu'avec la peur. Tous les esclaves (aujourd'hui on dit par euphémisme : employés) motivent leur vie par la peur. Le comportement de milliards d'individus est gouverné par la peur. La peur intérieure gouverne toute l'humanité domestiquée, y compris les chefs. Les chefs commandent parce qu'ils ont peur de faire eux-mêmes ce qu'ils commandent. + le chef est cruel + il a peur. Notre espèce civilisée vit de la peur depuis 50 siècles. Les villes existent que parce que ses habitants sont gouvernés par la peur.

Aujourd'hui, les esclaves sont toujours nourris aux céréales.
Ces féculents bourratifs qui sont un énergisant rapide pour travailler tout le jour.

L'esclavage est renversé par la croyance de « la tache nécessaire à la communauté ». C'est un mensonge de soi-même et des autres pour se justifier du travail forcé, inutile, payé pour payer son droit de vivre (et + à crédit = vivre piégé à devoir toute sa vie) à consommer des objets similaires, fabriqués en masse, essentiellement inutiles, pour occuper la masse des esclaves relâchés en pause de loisir : le divertissant est une diversion sous contrôle. La technologie est une arme de contrôle des esclaves qui occupent leurs moments libres (sic) par le spectacle politique permanent relayé aujourd'hui par les esclaves eux-mêmes, surtout leurs enfants.

La guerre est généralisée par l'industrie de l'esclavage. L'industrie de l'esclavage est généralisée par la guerre. L'une alimente l'autre. L'une sans l'autre ne fonctionne pas. Le tour de force politique est de masquer cette réalité aux esclaves. Les esclaves aujourd'hui sont convaincus vivre dans une démocratie. Le leurre mis en scène du spectacle politique occupe les croyants craintifs à se nourrir de l'irréalité du pouvoir. À pouvoir confondre volonté et déni.

À observer l'affaire de loin, on se demande :
Avoir réussi à asservir toute l'humanité
Est un exploit surprenant !
Mais ça ne surprend que quelques très rares êtres humains.
Dont La Boetie, Nietzsche, Foucault et Deleuze font partie.
Surtout sachant que :
Les gardiens minoritaires
Ne peuvent pas empêcher l'évasion générale des esclaves majoritaires.
Mais personne ne s'évade.
Que quelques rares exceptions.

Mais et moi comment me suis-je évadé ?
Je me suis évadé par faire de la musique pas comme les autres.
Impossible de faire de moi un esclave employé.
Ma raison de vivre est de faire évoluer la musique.
Par la musique audible, la théorie et l'écrit.
Je ne travaille pas pour l'argent.
Je crée de la musique par passion que je donne gratuitement.
Je n'achète rien
Que le nécessaire.
Je ne suis pas et ne participe pas au spectacle politique.
Je n'ai pas de télévision.
Je n'ai pas de connexion Internet.
Je ne suis que tributaire de payer le loyer la nourriture et l'énergie
Et le parking de mon site web duquel je donne mes oeuvres à entendre et à lire
Peu de vêtements que le nécessaire pour une apparence respectueuse
que je paye avec un revenu minimum
parce que je ne suis pas imposable.
Vivre du minimum vital ne me fait pas être pauvre.
L'impossibilité de m'acheter l'équipement « pro » pour la musique
ne m'empêche pas de créer de la musique inouïe.
La difficulté oblige à trouver des solutions
Que la facilité empêche.
Mais que l'hostilité et l'égoïsme généralisés gouvernés par la peur, renforce.
Dans le milieu de la musique, l'hostilité comme partout ailleurs est générale.
Rien n'est facile
Si ça l'était,
je produirais comme les autres une musique fade.
Je résiste ou je persévère à faire ce que j'ai à faire.
Le contexte social durant mon existence est farouchement hostile à l'art et la musique.
C'est ce constat triste avec les agressions des politiciens à répétition
qui a déclenché ma réflexion sur l'espèce humaine civilisée, son choix de vie
Et d'avoir découvert son abdication profonde
Sa raison de vouloir se faire exister
D'avoir abdiqué sa vie
à vouloir vivre esclave tout en le niant.
À se générer tant de souffrances volontaires.
À se cultiver une si grande misère d'esprit :
La médiocratie règne insultante fulgurante
L'ignorance est intense insultante
La violence domine toutes les relations humaines
Personne de vivant durant mon vivant ne l'écrit avec franchise
À révéler cette fondation de l'espèce humaine d'exister à s'abrutir, farouchement dissimulée.
Pourtant, le soin apparaît urgent.
Ma musique est tellement interdite des scènes musicales depuis si longtemps
Jusqu'à me faire agresser par des jeunes gens terrorisés après mes concerts
Qu'il fallait que je travaille à révéler la raison fondatrice de cette peur généralisée.
Depuis 2008, je persévère et affine l'analyse
qui à épilucher des couches en révèle d'autres
La maladie de vivre des esclaves est profonde, je l'entends par ma musique

Notes

* asservir, assujettir, domestiquer, dominer, dompter, enchaîner : par la force, et, main tenir l'autre, les autres, en son pouvoir = asservir, contrôler, diriger, dominer, gouverner, régenter : par le chantage, et, faire dépendre l'autre, les autres, les attacher pour les subordonner.

** Niquer : Emprunt à l'arabe « i-nik » = il a une relation sexuelle avec. 3e personne du singulier de l'indicatif présent « nāk » = avoir une relation sexuelle avec. La possession sexuelle crue du mâle est confondue avec tromper et duper. Pour que la copulation en vienne à devenir synonyme de duper et tromper pour posséder le corps féminin en tant que marchandise qui sert à assouvir les pulsions sexuelles du mâle, ça, signifie que LE MÂLE EST IMPUISSANT. L'excès de démonstration fait du niqueur être niqué. L'autre étymologie de la nique de l'interjection du XIIIe siècle « nik » = indifférence, dédain et moquerie ne survit que dans l'expression « faire la nique à quelqu'un » = se moquer de quelqu'un ou manifester son mépris à quelqu'un.